

## *De l'écriture féminine dans l'espace médiatique algérien*

Mohamed Salah CHEHAD

Université Mentouri.CONSTANTINE

L'écriture féminine, voilà un événement littéraire qui suscite bien des convoitises, surtout des médias, toujours à l'affût. Mais les médias sont un réseau vaste et complexe ; c'est pourquoi nous limiterons notre communication à la presse écrite contemporaine, celle de la dernière décennie, période critique, car coïncidant avec les événements douloureux qui ont secoué notre pays.

Quel accueil réserve la presse algérienne à l'écriture féminine ? Pour en savoir un peu sur la question, nous allons interroger deux quotidiens *EL WATAN*, *LE MATIN*, ainsi qu'un hebdomadaire *ALGERIE ACTUALITE*. Comme écrivains, nous choisirons au hasard, les romancières Assia Djabbar, Attafia Bourokba, Hafsa Zinaï-Koudil, Malika Mekeddem et Laura Mouzaïa. Plus précisément, notre étude sera une analyse sémiolinguistique des comptes rendus dont les titres sont les suivants :

-*Corps et voix de femmes* (à propos du roman de Assia Djabbar *Loin de Médine* Ed. ENAG, Alger, 1992, paru dans *LE MATIN* du 31 Juillet au 1<sup>er</sup> Août 1992, p. 14 ; Journaliste-critique : Rachid Mokhtari).

-*L'union de la souffrance ou le couple impossible*.(à propos du roman de Attafia Bourokba *L'Amour trahi*, Ed. La Pensée universelle, Paris, 1992, paru dans *EL WATAN* du 06/10/1992, p.13 ; journaliste-critique ; Med Cherif Ghebalou).

-*Le drame des sans-noms* (à propos du roman de Hafsa Zinaï-Koudil *Le Passé décomposé* Ed. ENAL, Alger, 1992, paru dans *EL WATAN* du 16/03/1993, p.15 ; journaliste-critique ; Hayet Kerboua).

-*Impasses* (à propos du roman de Malika Mekeddem *L'Interdite*, Grasset, Paris, 1993, paru dans *ALGERIE ACTUALITE*, semaine du 28 septembre au 4 Octobre 1993, p. 26 ; journaliste-critique : Salima Aït Mohamed

-*La fille du berger* (à propos du roman de Laura Mouzaïa).

-*Illis U Meksa* [ La fille du berger] , Ed. ENAG , Alger , 1994 , paru dans *ALGERIE ACTUALITE*, semaine du 12 au 18 Avril 1994, p. 24 ; journaliste-critique : Salima Aït- Mohamed )

Ces textes de critique littéraire, dont se compose notre corpus, doivent satisfaire à la finalité du contrat de communication médiatique qui constitue une tension entre deux visées :

-Visée de « faire savoir » ou « visée d'information »

-Visée de « faire ressentir » ou « visée de captation »

### 1. La visée d'information :

Pour répondre à l'exigence de cette visée , le journaliste-critique est tenu d'informer sa cible : donner libre cours à la description et l'explication se rapportant aux différents aspects du roman , à savoir : le titre , le genre littéraire, l'histoire , l'écriture et l'auteur.

#### Le titre :

Il s'agit du roman considéré comme un objet matériel mis sur le marché commercial et défini par un titre qui le signale de façon discriminatoire par rapport aux autres titres de roman. Ce titre dans le corpus, est mis en évidence grâce à plusieurs procédés sémiologiques :

-Mis en relief grâce à des caractères italiques.

-Annoncé dans le surtitre, le chapeau, et en bas de l'article après la signature du journaliste-critique comme *Loin de Médine* de Assia Djebbar

-Annoncé dans le surtitre, la page de couverture du roman et en bas de page de l'article, après la signature du journaliste-critique comme *le Passé décomposé* de Hafsa Zinaï- Koudil , *L'Interdite* de Malika Mekeddem et *Illis U Meksa* de Laura Mouzaïa.

-Signalé uniquement en bas de page après la signature du journaliste-critique comme *L'Amour Trahi* de Attafia Bourokba.

Ces stratégies de présentation sont destinées à accrocher l'attention de la cible, à amener celle-ci à lire l'article du journal.

Corrélativement à cette mise en valeur, le scripteur reprend le titre dans le corps de l'article et le commente.

- « *Loin de Médine* de Assia Djebbar , un roman dont on sort , après lecture, ennobli d'avoir senti palpiter la sensibilité et la tendresse des héroïnes de Médine.. »

- « Toutes ces messagères de passions , d'espoirs nourris , de défis lancés , de la révélation , sont autant « *loin de Médine* » que près de nous ».

- « Le roman de Attafia Bourokba intitulé « *l'Amour trahi* » ( Editions La Pensée universelle , 1992, Paris ) traduit ce sentiment si limpide et si mystérieux apparenté à l'énergie émotionnelle du don de soi , de cet amour violemment perturbateur et , si doucement irraisonné » .

-« *L'Amour trahi* est présente par Attafia Bourokba comme un long réquisitoire contre ces éléments extérieurs qui minent la stabilité du couple ».

- « Les protagonistes de cette histoire *L'Amour trahi* peuvent s'apparenter à des structures socio-culturelles constatées à l'échelle familiale algérienne ».
- « *L'Interdite*, le 3ème roman de Malika Mekeddem s'inscrit dans ce combat de plus en plus crucial ».
- « Dans *L'Interdite*, l'auteur nous livre des propos sur une Algérie douloureuse partagée entre fanatisme et progrès ».
- « Trop ancré dans la réalité politique du pays, *L'Interdite* se distingue de *Les Hommes qui marchent* et de *Siècle des sauterelles* ».
- « Compassion avec la première victime des lois ancestrales, sa propre mère Laâldja, elle-même fille de berger, est soumise jusqu'aux os ».
- « La fille du berger est devenu sociologue ».
- « *Illis U Meksa*, première tentative dans l'écriture romanesque est un récit vrai, sincère et poignant ».

### **b- Le genre littéraire :**

Dans tout le corpus étudié, nous constatons que la catégorie roman c'est-à-dire l'étiquette genre littéraire à laquelle appartient le livre, n'est jamais expliquée ni justifiée .

Le scripteur se contente seulement de citer la catégorie, comme si cela allait de soi. Qu'on en juge :

- « *Loin de Médine*, un roman dont on sort ennobli ..... »
- « *Loin de Médine*, d'Assia Djebbar, un roman .... »
- « Ce roman, au carrefour de la fiction et de l'histoire..... ».
- « Le roman de Attafia Bourokba... »
- « Brièvement résumé, le roman désigne le parcours de l'héroïne Zahia ».
- « La question du travail de la femme apparaît comme l'élément catalyseur du roman ».
- « Ce roman de Attafia Bourokba est une vaste fresque sociale ».
- « Ce roman illustre cette volonté de la femme d'atteindre... ».
- « Le troisième roman de Hafsa Zinaï-Koudil est poignant et intimiste »
- « Malika Makeddem revient avec un nouveau roman »
- « *L'Interdite*, le troisième roman de Malika Mekeddem ».
- « *Illis U Meksa*, première tentative dans l'écriture romanesque ».

Cette non-justification est due au fait que dans la critique littéraire journalistique, l'étiquette du genre est un principe de classement a priori qui présuppose connue sa définition.

### *Li- la visée de captation*

Ces différentes composantes discursives que nous venons d'évoquer sont au service d'une fonction de captation / séduction. L'énonciateur tout en portant des appréciations positives sur le roman féminin, tente d'imposer à la cible son point de vue.

Cela aboutit à une fonction de « jugement consensuel » (critique-lecteur) d'ordre affectif ou cognitif. Dans le langage du sujet-critique, cela se matérialise par des anaphoriques on/nous incluant le locuteur et l'interlocuteur.

*« Loin de Médine , d'Assia Djébar, un roman dont on sort, après lecture, ennobli d'avoir senti palpiter la sensibilité et la tendresse des héroïnes de Médine ».*

*« Toutes ces messagères de passion, d'espoirs nourris, de défis lancés, de la révélation, sont autant « loin de Médine » que près de nous ».*

*« Le texte littéraire nos interpelle pour tenter d'approcher ce sens multiple qui se dégage de l'énoncé romanesque ».*

*« Ce roman social, où le réalisme évident de l'auteur interpelle toute conscience déchirée par le non-accomplissement d'une union, mériterait d'être réédité dans notre pays ».*

*« La condition de l'enfant sans parents connus est une des plus honteuses dans nos sociétés traditionnelles ».*

*« Dans l'Interdite, l'auteur nous livre des propos sur une Algérie douloureusement partagée entre fanatisme et progrès ».*

*« Elle ( Mouzaïa ) vient de nous offrir une belle fresque romanesque, un hymne à la femme, à la vie ».*

*On aura remarqué dans les citations que nous venons de relever une mise en scène argumentative où les sèmes axiologiques (selon la terminologie de Cathérine Kerbrat-Orecchioni ) pullulent ( ennobli, sens multiple, belle fresque, etc).*

C'est l'affectivité qui parle. Touché dans son amour-propre comme le sont les romancières ( ou leurs héroïnes), parce que le pays a mal (cf. le modalisateur *douloureusement* ), le sujet-critique s'insurge lui aussi contre le sexisme. Et il se trouve par hasard que dans notre corpus 3 sur les 5 scripteurs sont des femmes, d'où cette pulsion communicative qui laisse libre cours aux affects. Le sujet communiquant partage la douleur de la femme et tente d'associer l'interlocuteur à son jugement. L'effet perlocutoire recherché ( amener la cible à acheter le roman ) est flagrant ; le locuteur se fait plus persuasif, car il sait qu'un acte de langage n'est réussi que dès lors que la valeur illocutoire à laquelle il prétend aboutit effectivement perlocutoirement.

Dans le discours du sujet-critique, il y a effectivement de l'explicite comme par exemple ces modalisateurs à *ouvrir / absolument* («un livre à ouvrir. Absolument») que nous avons relevés dans le discours d'un des sujets-critiques à propos du roman *Loin de Médine* de Assia Djebbar . Mais ce qui frappe le plus c'est l'abondance de l'implicite ( dont la dominante est le sous-entendu, à deviner par la cible elle-même, bien-sûr) :

*« Cet ouvrage qui éclipse , par ce chœur de femmes fascinantes, tous les autres personnages féminins que la littérature maghrébine ou arabe d'inspiration ait pu inventer »*

*« Ce roman illustre cette volonté de la femme d'atteindre les rivages de l'émancipation socio-professionnelle ».*

*« Le troisième roman de Hafsa Zinaï-Koudil est poignant et intimiste ».*

*« Dans L'Interdite, l'auteur nous livre des propos sur une Algérie douloureusement partagée entre fanatisme et progrès ».*

*« Illis U Meksa, première tentative dans l'écriture romanesque est un récit vrai , sincère et poignant ».*

Quant à nous, nous pensons que le message que saisira la cible à travers le sous entendu sera celui-ci : tous ces romans écrits par des femmes sont si différents, d'où l'intérêt à les lire.

### CONCLUSION :

Comme tout ce qui est construit par les médias, la critique journalistique est obligée de satisfaire à un certain imaginaire de l'information et de la critique.

L'imaginaire médiatique de l'information , c'est porter à la connaissance d'une cible prédéterminée et fictive ( en ce qu'elle est elle-même une image, d'ailleurs souvent conçue sous l'angle « du plus grand nombre possible ») un produit. Ainsi informer, c'est mettre sur le marché de la consommation sociale un objet de connaissance ( ici des romans écrits par des femmes) qui est construit de manière à inciter la cible à se l'approprier. D'où cette mise en scène qui grâce à diverses stratégies sémiologiques, fait émerger l'objet dans un univers de séduction, lequel consiste à mettre le consommateur en lieu et place de l'agent, héros d'une quête de connaissance.

On espère, au bout du compte, que notre héros guidé arrivera à bon port et s'appropriera l'objet, quitte à s'en débarrasser par la suite.

BIBLIOGRAPHIE

- Anscombre, J.C . et O. Ducrot, *L'argumentation dans la langue*, Pierre Mardaga, Ed. 1983.
- Austin, J.L . *Quand dire, c'est faire*, Seuil, Paris, 1970.
- Bourdieu, P. *La Distinction*, Editions de Minuit, Paris, 1979.
- Chabrol, Cl. « *Pour une psycho-socio-sémiotique* », dans *Sémiotique, l'Ecole de Paris*, Hachette Université, Paris, 1982.
- Chabrol, Cl. *Le Récit féminin*, Mouton, la Hague, 1971
- Charaudeau, P. *Langage et discours : Eléments de sémiolinguistique* Hachette Université Paris, 1983.
- Charaudeau, P. « *Problèmes de langage et d'analyse des médias* », *Sociologie du Sud-Est* N° 37-38, 1983
- Charaudeau, P. ( sous la direction de ) : *La Presse : produit, production, réception*, Didier Erudition, Paris, 1988.
- Charaudeau, P . *Le Discours d'information médiatique*, INA Nathan , 1997
- Cehad, M.S, *Etude dans la presse algérienne de textes de critique littéraire*, thèse de Doctorat Paris XIII, 1999.
- Kerbrat-Orecchioni, C. *L'Implicite*, Armand Colin, Paris, 1986.